

The book cover features a symmetrical, painterly illustration. The top half shows a close-up of a woman's face with pale skin, dark eyes, and red lips. She has large, dark, leaf-like structures on either side of her head. Below her neck is a white decorative flourish. The bottom half shows a woman in a long red dress, seen from behind, with her arms raised in a symmetrical pose. The background is a complex, swirling pattern of blue, green, and purple. The title is centered in a white box with blue serif text, and the author's name is in a smaller white box below it.

UN VOYAGE DANS LES MÉMOIRES

Diana Marcela Hincapié Hoyos

TABLE DE MATIÈRES

<i>Chapitre</i>	<i>I.....</i>	<i>2</i>
<i>Chapitre</i>	<i>II.....</i>	<i>5</i>
<i>Chapitre</i>	<i>III</i>	<i>7</i>
<i>Chapitre</i>	<i>IV.....</i>	<i>9</i>
<i>Chapitre</i>	<i>V.....</i>	<i>11</i>
<i>Chapitre</i>	<i>VI.....</i>	<i>13</i>
<i>Chapitre</i>	<i>VII.....</i>	<i>15</i>

CHAPITRE I

C'était une journée chaude, ce jour tant attendu, mon 18e anniversaire. Enfin, je serais une adulte, enfin je pourrais faire les choses des grandes personnes, enfin je pourrais assister aux mystérieuses réunions de la famille et de la communauté qui ont lieu dans le village. J'étais très excitée, mais toute cette euphorie s'est envolée lorsque ma mère est entrée dans ma chambre et a dit :

-Ton heure est venue !

Quand elle est entrée pour me dire ça, j'étais sur le point de sortir du lit pour commencer la journée de la meilleure manière, je voulais que tout se passe bien, j'étais sûre que rien ni personne ne pourrait ruiner mes plans. Alors quand ma mère m'a dit cela, avec son visage sérieux, son froncement de sourcils, sa voix agitée ; comme si cette heure était attendue depuis des années, je n'ai pas trouvé d'explication. Je me disais que c'était peut-être une blague, mais ma mère n'est pas du genre à plaisanter, elle a toujours été très fermée sur elle-même, et cela m'inquiétait. Alors je lui ai demandé :

- Quelle heure ?

-L'heure de votre révélation, répondit-elle.

- De quoi ?

-Révélation ! vite, tout le monde t'attend.

J'étais encore déconcertée, et un peu endormie aussi. Je ne pouvais pas dire si ce que je vivais était un rêve ou la réalité. Chaque seconde qui passait me troublait davantage, je ne comprenais rien et cela commençait à me faire peur.

Je suis sortie du lit, j'ai pris une douche, je me suis habillée et j'ai quitté ma chambre. Il y avait beaucoup de gens dans les couloirs de ma maison, comme s'ils préparaient quelque chose, mais cela ne ressemblait pas à un anniversaire, mais à autre chose, quelque chose qu'ils ne voulaient pas que je sache jusqu'à maintenant.

Toutes les personnes importantes de ma communauté étaient là, mais je voulais trouver ma mère. Soudain, quelqu'un a pris ma main et les lumières se sont éteintes. Quand les lumières se sont allumées, ils étaient tous autour de moi, formant un cercle. Ils se sont serrés les mains et ont commencé à réciter ces mots :

-De la nature vient, et à la nature va. Oh, chère mère, donne-nous tes dons, éclaire-nous de ta grâce. Terre mère qui nous a tant donné, nous t'offrons l'âme de Diana et nous te demandons de nous la rendre avec ta bénédiction. Elle vient de la nature et à la nature va. -Ils ont tous dit en une sorte de chœur-



Image faite par moi

J'avais trop peur, je ne savais pas si c'était une sorte de rituel, de culte ou quelque chose comme ça. J'ai regardé ma mère et je lui ai fait signe que je ne comprenais rien. Elle m'a dit :

-Du calme, ma fille. Nous sommes tous passés par là. Tu ne dois pas avoir peur. Détends-toi et fais-nous confiance, je ne laisserai rien de mal t'arriver.

Ce que je vivais était un rituel dérivé de l'hindouisme, où la terre mère bénissait de ses dons ceux qui étaient choisis par la lune lorsqu'ils atteignaient la majorité d'âge. Ma mère m'a dit : "Tu es née lors de la merveilleuse lune rouge de 92, dès lors j'ai su que ton destin serait le même que le mien, nous avons été bénies tous les deux par la lune rouge. Et maintenant, nous devons perpétuer la tradition".

Savoir ça, je pouvais comprendre certains des comportements de ma mère et des personnes qui se distinguaient dans la communauté et qui étaient présentes. J'ai juste laissé aller et fait confiance. C'est alors que tout est devenu encore plus étrange... Ils répétaient la phrase "De la nature vient, et à la nature va" de plus en plus vite, jusqu'à ce qu'à un moment donné, quelque chose en moi s'illumine. J'ai commencé à faire de l'envol et mon corps a émané des éclairs qui ont aveuglé toute personne à proximité, mais je me sentais calme et je savais que mon voyage ne faisait que commencer.



Image faite par moi

CHAPITRE II

À partir de ce moment-là, mon esprit s'est connecté à l'esprit des autres. J'avais l'impression que nous étions tous liés par des impulsions nerveuses qui me permettaient de ressentir et de penser à l'autre.

Grâce à cette connexion, j'ai pu faire mon premier voyage. C'était dans l'esprit du maire.



Image pris de : <https://openai.com/blog/dall-e-now-available-without-waitlist/>

Il organisait chaque événement, réunion, conférence qu'il avait pour le mois. Je lui ai demandé :

-Bonjour, Monsieur le Maire. Je vois que vous êtes très occupé, voulez-vous de l'aide ?

-Mademoiselle, vous êtes très gentille. Mais ce n'est pas nécessaire, ce sont des choses que personne ne peut faire pour moi. Parfois, j'ai l'impression que si ce n'est pas moi qui les fais, elles ne se passeront pas bien. J'espère que vous comprenez.

-Je comprends parfaitement, mais ne pensez-vous pas que tout le fardeau ne peut pas reposer sur vos seules épaules ? J'ai dit, en le faisant me regarder dans les yeux. Nous devons prendre le temps de nous reposer.

-Se reposer ? Ce n'est pas sur mon agenda. Quand j'étais enfant, j'adorais le sport, c'était mon rêve, être un grand sportif, malheureusement tout le monde n'a pas cette chance. Être maire m'a donné la possibilité de réaliser ce rêve pour les jeunes et cela, mon cher ami, est un travail à plein temps.

-Vous avez raison, Monsieur. J'espère que cela portera ses fruits et n'oubliez pas que vous ne pouvez pas laisser de côté votre tranquillité et bonheur, car c'est aussi important.

CHAPITRE III

Après avoir voyagé dans la mémoire occupée du maire. Je suis passée à celui du révolutionnaire du village, c'est ainsi que les grandes personnes l'appellent. Il me semble être quelqu'un de digne d'admiration, avec des idéaux un peu utopiques pour la réalité dans laquelle nous sommes plongés, mais malgré cela il s'est battu et se bat pour les atteindre et faire de ce pays un meilleur pays pour les générations à venir.



Image pris de : <https://openai.com/blog/dall-e-now-available-without-waitlist/>

Après un long voyage dans ses souvenirs, j'ai pu le retrouver. Il faisait des banderoles et des discours devant un miroir dans sa maison. J'étais curieuse de savoir de quoi il s'agissait, alors je lui ai demandé :

-Bonjour, puis-je savoir ce que vous faites ?

-Bien sûr. Je prépare le *sit-in* qui va avoir lieu dans le parc en faveur des droits des paysans.

-Tu aimes vraiment t'impliquer dans ces choses, hein ? Même si cela ne vous affecte pas directement...

-Je pense que ce n'est pas une question de goût, c'est une question de devoir social. Si nous gardons le silence face à l'injustice, nous continuerons à vivre dans un monde monarchique, antidémocratique et violent. Si nous voulons un changement, la chose la plus logique à faire est d'agir. Quelque chose pour exprimer notre non-conformité.

-Oui, oui, je comprends. Je suis désolée si mon commentaire vous a mis mal à l'aise. Je lui ai dit, très embarrassée. Je n'avais pratiquement aucune connaissance du sujet, et je n'accordais pas beaucoup d'importance à ces questions. Merci de m'avoir éclairée.

-Pas d'inquiétude. Il a répondu. Il n'est jamais trop tard pour apprendre, la déconstruction est quelque chose qui ne s'arrête jamais, et l'empathie est une valeur sur laquelle nous devons tous travailler. Je dois vous quitter, la manifestation va bientôt commencer, je suis heureux de vous avoir rencontré aujourd'hui.

J'ai dit au revoir et j'ai continué mon voyage.

CHAPITRE IV

Après ce que j'ai appris avec "le révolutionnaire", je me suis lancée dans un voyage vers la mémoire de l'éducatrice. Une professeure qui m'a personnellement marquée et m'a inspirée à devenir ce que je suis aujourd'hui.

J'ai mis longtemps à la trouver, mais quand je l'ai trouvée, elle faisait ce qu'elle aimait le plus, enseigner. Je suis entrée dans un de ses souvenirs, où elle enseignait à des lycéens.



Image pris de : <https://openai.com/blog/dall-e-now-available-without-waitlist/>

-Bonjour, professeure, qu'allons-nous apprendre aujourd'hui ? Je lui ai demandée.

-Aujourd'hui, nous allons apprendre le présent de l'indicatif. Silence, s'il vous plaît ! Nous sommes sur le point de commencer la leçon.

-Il doit être très difficile de traiter avec autant de personnes, n'est-ce pas ? Comment parvenez-vous à garder votre calme avec des personnes qui ne veulent pas apprendre ?

-Je pense que c'est une question de vocation. Elle a répondu. On n'a pas toujours des élèves volontaires ou dévoués, mais je suis sûre qu'au moins l'un d'entre eux a cet intérêt et cela me suffit. Le bonheur et la satisfaction que j'éprouve à partager mes connaissances sont des choses que je n'échangerais pour rien au monde.

-J'aime beaucoup votre façon de penser et je suis d'accord avec vous. Travailler par vocation est une chose que nous devrions tous appliquer.

CHAPITRE V

Après ma discussion avec la professeure. Je me suis tournée vers l'esprit du vendeur du village. Un homme âgé qui vend des fleurs sur la place. Il y a des jours où il ne vend rien et où son entreprise est seule, c'est dans un de ces souvenirs que je l'ai trouvé.



Image pris de : <https://openai.com/blog/dall-e-now-available-without-waitlist/>

-Bonjour, monsieur. -Comment allez-vous aujourd'hui ?

-Bonjour, mademoiselle. Pas très bien, pour être honnête. Je n'ai pas vendu une seule rose aujourd'hui...

-Je suis vraiment désolée, vous ne pensez pas qu'une personne de votre âge ne devrait pas vendre des fleurs ?

-Ce n'est pas si facile, à mon âge on ne me donne plus un travail où il y a un salaire fixe, parce que pour eux je ne suis plus fonctionnel. Je n'ai pas pu toucher

ma pension parce que les heures que je travaillais n'étaient pas suffisantes. Si je ne travaille pas, ma famille et moi mourons de faim... Je suis peut-être vieux, mais parfois il n'y a pas le choix.

Je me sentais mal d'avoir fait un commentaire aussi imprudent. Alors je lui ai dit.

-Je m'excuse d'être aveuglée par mes préjugés, je ne vois souvent les choses que de mon point de vue.

-Du calme, mademoiselle. Les jeunes ont la capacité de tout voir si facilement, mais la vie est très dure. Bien que vivre avec une vision positive ne soit pas une mauvaise chose, il faut souvent être réaliste et comprendre que tout le monde n'a pas les mêmes chances.

-Vous avez tout à fait raison, nous devrions réfléchir avant de faire un commentaire inapproprié.

CHAPITRE VI

Mon dernier voyage était dans l'esprit du l'accro au jeu, un homme qui subvient à ses besoins dans les casinos du parc. Sa femme se dispute toujours avec lui à ce sujet, car ils ont une fille et la plupart de ses revenus sont destinés aux jeux de hasard.



Image pris de : <https://openai.com/blog/dall-e-now-available-without-waitlist/>

Nous avons tous un passé, mais en parcourant les souvenirs de cet homme, j'ai pu comprendre que la plupart des gens n'ont pas eu une enfance facile. Je l'ai retrouvé dans un souvenir, où il a passé 3 jours consécutifs au casino, espérant gagner et gagner.

-Bonsoir, vous ne pensez pas qu'il est temps de partir ? Votre famille attend depuis des jours que vous rentriez à la maison.

-Non, je dois gagner. Je dois gagner. Je dois rendre mon père fier de moi.

Il a dit cela et j'étais perplexe, je me suis souvenue d'avoir lu un de ses mémoires quand il était enfant. Son père attendait toujours de lui qu'il soit parfait, s'il participait à une compétition, il devait être vainqueur, car s'il ne l'était pas, son père lui disait qu'il était déçu, et le regardait d'un air froid et méprisant. Pour éviter ce sentiment, il est devenu si obsédé par la victoire que s'il ne la gagne pas, il se punit et se répète les mots de son père, même si celui-ci n'est plus là.

-J'ai déjà gagné, je peux encore gagner. Juste un jeu de plus. Il m'a dit.

-Je l'ai fixé et j'ai appelé la sécurité pour le faire sortir, car il n'avait pas mangé depuis 3 jours. Ses nerfs étaient au plus haut et la crise d'angoisse qu'il a eue de ne pas pouvoir terminer son jeu l'a conduit à s'effondrer.

Sa famille est allée le voir, et ils ont compris que ce n'était pas quelque chose qu'il avait décidé, c'était une maladie. Ils ont commencé un traitement psychologique pour le soigner.

Cela m'a montré combien il est important de traiter les maladies psychologiques et de ne pas faire l'impasse sur des situations similaires. Chaque attitude a une cause, une raison.

CHAPITRE VII

Quand j'ai fini de voyager dans la mémoire de ceux qui étaient dans le rituel, j'ai compris que chacun avait un enseignement pour moi ou que j'avais un enseignement pour eux.

J'ai lentement redescendu et je me suis sentie comme une nouvelle personne. Ils m'ont tous dit qu'ils se sentaient plus légers après m'avoir parlé. Que mon don était d'être à l'écoute, de comprendre les sentiments des gens, de savoir comment les aborder.

J'ai changé les attitudes que j'avais ancrées dans la culture dans laquelle je vivais, une culture dans laquelle l'autre personne est mise de côté et où seul ce que je ressens est important.

L'écoute est une vertu que très peu de gens possèdent, mais que tout le monde devrait travailler.

FIN